

# L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

## LA FOI PERMET DE TENIR FERME

### **Hébreux 10 : 26 – 39**

#### 1. Le danger d'abandonner la foi (10 : 26 – 31)

L'auteur montre l'importance de s'entraider dans l'objectif de persévérer dans la foi en soulignant le risque lié à l'abandon de la foi. Comme les autres passages touchant à ce sujet (Héb. 3 : 6 – 4 : 1 ; 6 : 4 – 8), ce passage a été rendu plus difficile par les différentes positions théologiques. Il semble assez clair par contre si on le replace dans le contexte de cette lettre. Il faut noter qu'une erreur théologique particulière est basée sur ce passage : la doctrine est entrée assez rapidement dans l'église qui disait qu'en devenant chrétien nos péchés jusqu'au baptême seulement étaient pardonnés. Cette doctrine enseigne le perfectionnisme chez les chrétiens et interprète donc ce passage de vouloir parler de tout péché après le baptême. Mais le temps du mot « péchons » parle d'un style de vie plutôt que des actes isolés. De plus, cette doctrine est contredite par plusieurs passages (Gal. 6 : 1 ; Jac. 3 : 2 ; 1 Jn 1 : 8 & 9). Elle est aussi basée sur une fausse compréhension du salut. La justification est basée sur notre foi en Christ, non pas sur notre perfection (Rom. 4 : 1 – 5 ; Gal. 3 : 1 – 5) – donc ce passage ne peut pas parler du fait de « perdre » son salut à cause d'un péché commis après le baptême ou après être devenu chrétien.

« Péchons » parle donc d'un style de vie. Vivre dans le péché signifie vivre en dehors des règles du royaume. La règle de base du royaume est que le salut ne se trouve qu'en Jésus, grâce à son ministère et son sacrifice. Ce passage parle donc de chrétiens (ils ont connu la vérité (v.26), ont été sanctifiés par son sang (v.29) et ont appartenu au peuple de Dieu (v.30)) qui rejettent le salut en Christ en faveur du péché. Ici, cette attitude est opposée à celle de retenir la foi (v.23). L'auteur suggère que cela peut commencer par l'abandon de la communauté (v.25), et termine par ne plus voir de valeur dans le sang de Christ et un refus de reconnaître l'œuvre de l'Esprit (v.29). Il ne s'agit pas d'un « simple » péché mais d'un acte de la volonté dans le sens inverse de la conversion.

Si on refuse de reconnaître la valeur de l'œuvre de Jésus, il ne reste aucun autre sacrifice (Ac. 4 : 12). L'auteur a déjà montré que seul le sacrifice de Jésus couvre le péché (v.10). Il n'est donc pas question d'aller au-delà des capacités du sacrifice de Jésus (Héb. 7 : 25). Mais si on rejette son sacrifice on ne peut qu'attendre le jugement. Ces chrétiens d'origine juive connaissaient déjà la condamnation de ceux qui rejetaient l'ancienne alliance de Dieu (Deut. 17 : 2 – 7). Ce sera encore pire d'avoir rejeté la révélation ultime de Dieu. De plus, pour s'obstiner dans un péché on est obligé d'ignorer le Saint Esprit qui cherchera toujours à nous convaincre du péché pour nous ramener à la grâce (Jn 16 : 8). Dieu condamnera pour l'éternité sans pitié ceux qui ont compris mais rejeté son alliance en Jésus.

#### 2. Tenir ferme maintenant en vue de plus tard (10 : 32 – 39)

Toujours dans le but de convaincre ces chrétiens d'origine juive de persévérer plutôt que de céder face à la tentation d'abandonner la foi chrétienne, l'auteur les encourage à la fidélité dans la difficulté en rappelant que cela était déjà le cas lorsqu'ils étaient fraîchement convertis. La vie chrétienne ne devient pas plus facile avec le temps. v.37 suggère que ces chrétiens étaient déçus et découragés puisque Jésus n'était pas encore revenu (cf. v.25). Mais l'auteur souligne qu'il serait dommage de tout abandonner maintenant alors qu'ils ont déjà payé un prix fort (cf. Gal. 3 : 3 & 4). Ils étaient restés fidèles alors que certains avaient perdus leurs biens et d'autres avaient été mis en prison pour la foi. Ils

étaient restés fidèles aux commandements de Jésus et avaient aidé les prisonniers (Matt. 25 : 34 – 40) – même si cela voulait dire être affiché avec eux. L’auteur rappelle qu’ils étaient prêts à subir des pertes à cause de ce qu’ils auraient plus tard (Matt. 6 : 19 & 20 ; 1 Cor. 15 : 30 – 32). Cette promesse d’une récompense pour les fidèles au retour de Jésus revient souvent dans le Nouveau Testament (1 Pi. 1 : 3 – 5), une récompense qui dépasse largement des souffrances (Matt. 19 : 27 – 30 ; Lc 6 : 22 & 23 ; Rom. 8 : 18 ; 2 Cor. 4 : 17 & 18). La promesse que Jésus ne tardera pas à revenir est renouvelée (2 Pi. 3 : 9 ; cf. Hab. 2 : 2 - 4). A ce moment-là tous ceux qui ont leur confiance en Jésus hériteront la vie éternelle (1 Cor. 15 : 22 & 23).

Comme toujours, la Bible enseigne sur l’avenir pour diriger le présent (cf. Matt. 25 : 1 – 13). Ici l’auteur appelle à la persévérance pour recevoir l’héritage (Jac. 5 : 10 & 11) en soulignant que celui qui abandonnerait en cours de route n’hériterait pas. Il lance donc un appel à rester fidèle et à accomplir la volonté de Dieu en attendant le retour de Jésus.